

PREPA Toutes options

Culture générale Culture générale

MANON

Note de délibération : 19.1 / 20

Prénom (s)

M A N O N

19.1 / 20

Ecricome

Épreuve : culture généraleSujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille /

Numéro de table

Etre hors du monde.

Dans la Phénoménologie de la perception, publiée au XX^{ème} siècle, Merleau-Ponty nous dit que "ce monde qui avait l'air d'être sans moi, c'est moi qui le fait être". On comprend ici avec les propos du phénoménologue contemporain que c'est moi qui définis le monde au regard de mes expériences et de mes émotions rencontrées dans le monde, si l'intérieure du monde et non pas hors du monde.

On aurait en ce sens conscience du monde, conscience de soi, soit la conscience humaine et conscience que l'on fait être le monde. On serait, par définition, plongé dans le monde du fait qu'il serait le lieu de nos expériences. Mais, justement capable de porter un jugement sur nos expériences, on observerait le monde avec du recul. D'autant plus que c'est ce jugement de valeur qui nous permettrait de définir le monde. Comme si l'on observait le monde de l'extérieur, que l'on était hors de lui finalement.

Mais est-il possible d'être hors du monde ? Est-ce une nécessité ? Etre hors du monde pourrait-il être dangereux pour l'homme ?

A première vue, si je vis dans le monde alors il pourrait sembler impossible d'être hors du monde. Pourtant, on pourrait désirer être hors du monde, cela pourrait être une nécessité mais

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.1 / 20

il faut savoir tout-de-même être conscient de nos actions et c'est ce qui, a priori, nous rendrait capable d'agir car vouloir être hors du monde ou du moins le rester pourrait éventuellement apparaître comme dangereux.

Si le monde est ce que je vis, est le lieu de mes expériences alors être hors du monde peut sembler impossible. En effet, l'homme a une conscience de soi, il a conscience de ses pensées premièrement mais aussi et surtout de son corps nous explique Heidegger. Dans la lignée du phénoménologue Merleau-Ponty, Heidegger insiste sur l'importance du corps. Le biologiste rend compte de la relation charnelle qu'il y a entre le monde et notre corps, en effet, je suis affectée par le monde, le monde m'affecte et c'est cette interconnexion entre les deux qui définit d'une part le monde mais également l'homme. Comme dit Merleau-Ponty : " je communique indubitablement avec lui " dans la Phénoménologie de la perception. D'ailleurs, la phénoménologie défend ce rapport au monde-là en s'opposant au rapport plutôt scientifique qui consisterait à se placer hors du monde pour l'étudier. La biologie pourrait être une rupture car on étudie l'animal ou l'être vivant en général, dans son milieu et non pas séparément, c'est son "Umwelt" dit Heidegger.

D'autant qu'être hors du monde nous rendrait fou, l'être humain a besoin des autres pour vivre, d'être entouré, d'avoir du monde autour de lui. On vit dans le monde au sens où nous

vivons en société, avec les autres. D'ailleurs le rapport aux autres, le vivre-ensemble est le pilier de nos sociétés modernes et organiques au sens de Weber. Nous avons besoin de l'autre pour vivre, de la même manière que le cœur a besoin des poumons pour fonctionner et vice versa. Dans Vendredi ou les limbes du Pacifique, ouvrage de Tournier, on voit à quel point Robinson devient seul et perd de plus en plus son humanisation et ses repères. Des repères qui sont aussi bien géographiques en terme d'échelle, il n'y a plus la notion du grand, du petit, ou du gros car il n'y a plus de comparaison possible, que de repères en terme de connaissances. Nul ne peut lui confirmer ses croyances, lui confirmer s'il fait vraiment froid ou si les jours passent. C'est en étant hors du monde que Robinson devient fou, en perdant les points de vue subjectifs.

D'autant plus qu'en revient toujours dans le monde. Il nous ramène à lui et c'est par la même occasion une façon de revenir à soi. En effet, on pense souvent que Platon veut fuir le monde sensible pour atteindre le monde des Idées. Pourtant dans le Timée et le passage sur "l'Allégorie de la Caverne" on voit bien que lorsque les prisonniers de la Caverne parviennent à se détacher et à sortir de la caverne pour accéder à la lumière, à la vérité, ils reviennent quand, dans la Caverne. Comme si être hors du monde n'était que temporaire ^{même} bien que cela n'apparaît plus comme impossible.

Notre monde occidental qui semble être guidé par la science et par le désir de connaissance (du monde), a rendu le monde objectivable, tel un objet, quelque chose que l'on pourrait jeter devant soi étymologiquement. C'est ce que fait Descartes dans les Méditations métaphysiques. Il quitte "ce qu'il faisait être" pour le connaître et l'observer sans lui, sans sa présence, comme s'il était sans lui.

Cependant, être hors du monde semble apparaître comme un désir, une nécessité voire une façon de voir le monde autrement. Effectivement lorsque l'on est en désaccord avec le monde, avec la société ou que le monde nous échappe, tout simplement, on a l'impression d'être dépassé et on peut désirer quitter le monde afin d'être hors de lui, hors de la société et de ses maux. C'est ce que souhaite Alceste dans le Misanthrope du dramaturge Molière. Cet atrabilaire, Alceste, critique les mondains et le monde de la cour et ses vices. Tout est dans le paraître et l'apparence et Alceste ne supporte plus l'hypocrisie. Il désire quitter le monde, fuir le monde, être hors de lui, loin de lui en se rendant dans le désert.

Mais pas besoin de désirer être hors du monde pour être coupé du monde car le monde du rêve est rencontré par tous, pourtant on le subit, on rêve et on désire aussi, malgré nous. L'être humain est un être ^{de} désir à la différence de l'animal qui se contente de répondre à ses besoins. Donc l'homme, par son imagination pourrait être hors du monde. Car en effet "le monde réel a ses bornes, le monde imaginaire est infini" comme nous dit Rousseau dans l'Héloïse ou De l'Education. Rousseau prend d'ailleurs l'exemple d'une femme qui désire un homme, qui est éperdument amoureuse de lui mais que tout se passe dans sa tête, "elle se fait des films" et c'est ça qui la rend heureuse. Tandis que, le jour où elle se marie avec lui, c'est comme si elle était déçue, elle a cessé de désirer comme si d'une certaine ^{manière} ce monde, a priori "infini", sans fin, sans limite, s'était achevé.

Être ^{hors} du monde, rompre avec le point de vue de la société et en particulier voir le monde autrement finalement peut apparaître comme une richesse. La diversité fait d'ailleurs la richesse du monde mais

Prénom (s)

M A N O N

19.1 / 20

Ecritome

Épreuve : culture générale

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 02

Numéro de table

50

encore faut-il être capable de se placer hors du monde pour voir le monde autrement. Et c'est là toute la grandeur de l'artiste et particulièrement du peintre d'après Merleau-Ponty dans L'Oeil et l'esprit. L'auteur souligne le rapport réciproque entre l'artiste et le monde. Il met en lumière la relation charnelle entre la montagne Sainte-Victoire et le peintre Cézanne. C'est comme si en donnant son corps au monde l'artiste était capable de voir et de rendre visible, à travers sa peinture, ce qui paraissait invisible aux yeux du profane. Et qu'en même temps, la montagne se faisait voir au peintre pour être représentée. Finalement, l'artiste est hors du monde dans son rapport au monde, comme s'il avait une fonction chamanique en quelque sorte. Il peut nous abster sur certains points, nous sensibiliser grâce à sa contemplation du monde en se plaçant hors du monde.

Aujourd'hui, ne pas avoir conscience de l'urgence climatique semble inenvisageable, à commencer par la télévision ou les media en général, qui nous rappellent sans cesse que nous sommes dans le monde, presque contraint de l'être. Ainsi, ignorer la responsabilité que nous avons dans ce monde et la possibilité d'agir semblerait être dangereux. Pour autant, il paraît primordial de savoir

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.1 / 20

se couper du monde, être hors de lui afin de continuer de "le faire être" car "le monde n'est pas sans moi" pour éviter toute forme de catastrophisme et d'angoisse perpétuelle.

Pour autant, bien qu'il faille savoir a priori être hors du monde "pour ne pas mourir de la réalité" entre autre, il paraît essentiel de se sentir responsable et d'agir, par conséquent, rester hors du monde serait considéré comme dangereux. Certes, l'artiste est capable de sortir du monde pour nous inciter à appréhender le monde autrement mais il nous incite aussi d'une certaine manière à contempler le monde. Comme regrette un poète qui dit qu'il y a "tant de mains pour transformer le monde et si peu de regards pour le contempler". En effet, l'homme occidental prométhéen, au lieu d'observer la nature et sa beauté, l'a transformée pour la rendre à son image. En aucun cas il ne s'agit de remettre en question le progrès scientifique qui témoigne de preuves en médecine indéniables et incontestables. Mais plutôt tenter d'agir désormais en faveur des besoins de la nature. Répondre à l'urgence climatique par exemple. C'est pourquoi, il faudrait être conscient de notre action dans le monde, lire les messages des artistes et du monde pour agir en son sein et continuer de le faire être. Car comme le dit Morin dans sciences avec conscience : "Plus l'homme a voulu posséder le monde, plus il s'est dépossédé de lui-même", qui indique que l'homme, en ayant conscience du danger, ^{doit} se recentrer sur lui et

envisage l'avenir du monde, non avenir à lui finalement.

Il paraît important de se sentir concerné par ce qu'a lieu dans le monde pour ainsi se sentir responsable et agir à l'intérieur du monde. Pour l'action, être hors du monde paraît inenvisageable. C'est ce qu'indique la thèse existentialiste avec Sartre à sa tête. Il souligne la responsabilité de l'homme dans le monde notamment dans son ouvrage L'existentialisme est un humanisme. Simone de Beauvoir le suit en disant que "Exister, c'est oser se jeter dans le monde" qui souligne qu'il est nécessaire de se rendre à l'intérieur du monde et non pas rester hors de lui. "L'existence précède l'essence" chez les existentialistes et l'homme n'existe que dans le monde alors il doit agir dans le monde d'après Sartre. C'est pourquoi, Sartre vante dans Qu'est-ce que la littérature? le rôle du prosateur qui est immense comparé au poète qui, par définition ne peut pas s'engager.

De nos jours, on voit à quel point les gouvernements se mobilisent à travers des rassemblements internationaux afin de rester dans le monde, à l'intérieur et pour justement ne pas sortir du monde. Être hors du monde et fermer les yeux sur les problèmes globaux paraît de plus en plus difficile avec l'aire des réseaux sociaux, où l'information circule très vite, où nous vivons dans l'urgence mais également dans la catastrophe et le malheur. C'est pourquoi il paraît crucial de lâcher prise et de continuer nos activités paisiblement face à la vitesse du monde. Toutefois, une personne qui se coupe du monde est contrainte d'y revenir et de s'ouvrir au monde, rien qu'à travers du langage et des sons qu'elle entend. Le monde n'est pas silencieux et c'est à travers la communication et le langage que l'on reste dans le monde, que l'on est dans le monde. "Le langage est un accord entre les hommes

sur la vérité" explique Nietzsche dans Vérité et mensonge d'ailleurs. Or chaque individu parle, pratique le langage. Et d'après Barthes dans Le Rire, "la fonction première du langage c'est de communiquer". Donc en parlant, l'homme est nécessairement dans le monde, avec du monde.

Finalement, bien que l'homme puisse être hors du monde, cette distance n'est que temporaire car elle rencontre des limites. En effet, le monde n'est pas sans ^{moi,} c'est moi qui le fait être, pour paraphraser Meleau-Ponty. L'homme, conscient et responsable, doit savoir être dans le monde, apprendre à l'être pour agir en son sein et le mettre à distance seulement pour améliorer son rapport à lui quand il est dedans.